

leur bien, leur véritable intérêt, afin qu'elles se persuadent que c'est de la fidélité à la religion, de la paix avec l'Eglise et le Pontife romain que l'on peut seul espérer pour l'Italie un avenir digne de son glorieux passé.

(A suivre).

LETTRE DU COMTE DE PARIS A L'ARCHEVEQUE DE MONTREAL

Monseigneur l'Archevêque de Montréal a reçu à Rome la lettre suivante :

Stowe House, Buckingham,

14 novembre 1890.

Monsieur l'Archevêque,

Mon premier soin en arrivant en Europe est de venir remercier Votre Grandeur de la manière dont j'ai été reçu en son nom par son Grand-Vicaire, M. l'abbé Maréchal, assisté d'un grand nombre de prêtres du diocèse. Sachant tout ce que vous avez fait pour encourager les témoignages de sympathie dont j'ai été entouré à Montréal, j'ai tenu à ce que ma première visite au Canada fût pour votre Palais archiepiscopal. Je n'ai pas besoin de vous dire combien j'ai regretté que mon voyage coïncidât avec votre absence. En attendant que je puisse vous exprimer ces sentiments de vive voix, je saisis cette occasion pour me recommander à vos bonnes prières et je vous prie Monsieur l'Archevêque de me croire,

De Votre Grandeur,

Le très affectionné,

PHILIPPE, Comte de Paris.
